

Si la crise de la biodiversité est moins connue que celle du climat, les dégâts n'en sont pas moins graves, ni davantage réversibles.

A chaque niveau, la destruction de la faune et de la flore, les conséquences des pollutions sur le renouvellement du vivant et, maintenant, le changement climatique ruinent l'état de santé des écosystèmes. Et pourtant, la qualité de l'eau, de l'air, la fertilité des sols, et par conséquent la qualité de notre alimentation, de notre santé, dépendent de cette biodiversité. De plus, sa destruction induit des coûts, non seulement environnementaux mais aussi économiques et sociaux.

L'enjeu est de taille : protéger les milieux naturels clés, mieux gérer les activités qui exploitent les écosystèmes (agriculture intensive, pêche, industries...) et réduire les pollutions diverses.

Pour cela, il est indispensable d'améliorer la connaissance de l'état réel de la biodiversité : quelles sont les espèces menacées, quel est l'impact de l'urbanisation sur les milieux sensibles, quelles mesures sont à prendre en priorité pour prévenir des dommages irréversibles ?

C'est pourquoi, il est vital de créer un Observatoire Régional de la Biodiversité, structure d'échanges entre le monde associatif et institutionnel, qui aidera à la décision et à la coordination de l'ensemble des acteurs agissant pour la protection et la restauration des milieux naturels.

La Biodiversité, c'est la Vie.